
Le renard et la cigogne : fable de Lafontaine

Numéro d'inventaire : 2018.3.181

Auteur(s) : Jean de La Fontaine

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie de Pont-à-Mousson Louis Vagné, Imp-Edit.

Période de création : 2e moitié 19e siècle

Collection : Imagerie nouvelle

Inscriptions :

- numéro : planche n° 1210

Matériau(x) et technique(s) : papier | lithographie

Description : Feuille imprimée au recto. Chromolithographie. Illustration de la fable sur les 3/4 de la page : cigogne et renard anthropomorphes. Texte de la fable en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 38,8 cm ; largeur : 27,5 cm

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Littérature française

Lieu(x) de création : Pont-à-Mousson

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE
PLANCHE N° 4210

LE RENARD ET LA CIGOGNE

FABLE DE LAFONTAINE

IMAGERIE DE PONT-A-MOUSSON
Louis VAGNE, Imp.-Édit.

Compère le renard se mit un jour en frais,
Et retint à dîner commère la cigogne.
Le régal fut petit et sans beaucoup d'appâts :
Le galant pour toute besogne
Avait un brouet clair ; il vivait chichement.
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :
La cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
Et le drôle eût lapé le tout en un moment.
Pour se venger de cette tromperie,
A quelque temps de là la cigogne le prie.
Volontiers, lui dit-il ; car avec mes amis
Je ne fais point cérémonie.
A l'heure dite il courut au logis
De la cigogne son hôtesse,
Loua très fort sa politesse,
Trouva le dîner cuit à point ;
Bon appétit surtout : renards n'en manquent point.
Il se réjouissait à l'odeur de la viande
Mise en menus morceaux et qu'il croyait friande.
On servit, pour l'embarrasser,
En un vase à long col et d'étroite embouchure.
Le bec de la cigogne y pouvait bien passer ;
Mais le museau du sire était d'autre mesure.
Il lui fallut à jeun retourner au logis,
Honteux comme un renard qu'une poule aurait pris,
Serrant la queue et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :
Attendez-vous à la pareille.



